VOLLEY-BALL N3 féminine : Colmarienne – Malakoff (di. 15h)

Se préparer pour la suite



Les Colmariennes (à g.) n'ont pratiquement aucune chance de s'imposer, demain contre Malakoff. PHOTO DNA – L. HABERSETZER

En recevant Malakoff ce dimanche, la Colmarienne ne s'attend pas à créer la surprise, au regard de la grosse machine qui se présente. Il s'agira plutôt de préparer le match décisif du week-end suivant.

LES FILLES de Blaise Gnacadja ont remporté sept petits sets depuis le début de la saison et se battent pour ne pas descendre. Celles de Malakoff survolent le championnat et restent sur… 33 sets gagnants d'affilée ! Les Colmariennes accompliraient déjà une belle performance en décrochant ne serait-ce qu'un set face à une telle armada. Obtenir un point – en gagnant deux manches – relèverait de l'exploit.
Sauf miracle, la Colmarienne ne s'imposera pas, contre une équipe qui a loupé la montée l'an passé en raison de problèmes administratifs. « On va s'accrocher, préparer nos grands rendez-vous à venir et tester des choses car on a une petite surprise », annonce Blaise Gnacadja, l'entraîneur haut-rhinois.
La petite surprise, c'est une nouvelle joueuse, que le public découvrira dimanche. Militaire, elle ne pourra disputer que trois ou quatre rencontres et ne sera donc là que le temps d'aider la Colmarienne lors des matches décisifs qui se profilent.
De l'aveu même du coach, il s'agit d'« une fille du profil de Marie-Marthe *(Angst)* mais légèrement plus forte encore. »
Quand on connaît le rendement de la capitaine locale, on peut aisément croire que la recrue est talentueuse.

Un volley d'une autre dimension

Le match de demain ne manquera donc pas d'intérêt, sachant que Malakoff est une équipe « digne de la Pro B », selon Blaise Gnacadja.
L'heure sera aux derniers réglages. Les Colmariennes ont la conviction de pouvoir être au niveau de l'objectif maintien en N3. Leur saison se jouera lors des deux week-ends suivants, face aux équipes qui les précèdent. Elles se rendront à Hausbergen, avant d'accueillir Pont-à-Mousson.
La venue de Malakoff constitue donc un dernier bol d'air et l'occasion de découvrir, le temps d'un match, un volley d'une autre dimension.

A.K.

ATHLÉTISME

Le Munster Bike Club ouvre une section course à pied



Depuis un peu plus d'un mois, le Munster Bike Club organise des séances de course à pied tous les samedis matins. DOC. REMIS

L'activité VTT étant en stand-by en hiver, les dirigeants du Munster Bike Club ont décidé de créer une section course à pied au sein de leur structure.

LES JEUNES SPORTIFS du Munster Bike Club sont encadrés depuis plus d'un mois, tous les samedis matins, dans le cadre de séances de course à pied. Au menu, footing et entretien physique. « La trêve est longue dans la vallée, explique le président du MBC, Joël Kempf. Cette initiative nous aide à garder contact avec une partie de nos jeunes. Nos éducateurs sont expérimentés et animent les séances dans une ambiance familiale, de façon à intégrer tous les niveaux. Cette activité servira de préparation avant le retour des compétitions à vélo. »
Deux trailers expérimentés, Christophe Zehler et Olivier Claude, encadrent la section, avec comme objectif la complémentarité entre la course à pied et le VTT.
« Une de nos missions est l'épanouissement des jeunes à travers le sport. On s'inscrit complètement dans ce registre en créant ce groupe course à pied », résume le vice-président du MBC, Marc Holder.
Les infatigables dirigeants munstériens ont su trouver des partenaires pour faire vivre leur section. Un équipementier s'occupe d'ores et déjà de la fabrication de maillots à l'image du club. Virginie Dietsch – épouse du célèbre pilote VTT professionnel et parrain du MBC Thomas Dietsch – a accepté de soutenir la section via son magasin basé à Colmar.
D'un sport à l'autre, il n'y a qu'un pas.

FOOTBALL CFA 2 : SR Colmar II – Pontarlier (auj. 18h)

Un gros défi

La réserve des SRC accueille aujourd'hui le CA Pontarlier, un des gros bras du CFA 2. La tâche sera ardue face à une équipe toujours invaincue.

Battus par le CA Pontarlier lors du match aller (4-1), les Colmariens veulent se racheter après leur « non-match ». Face à des Francs-Comtois encore invaincus, la rencontre n'en sera pas moins compliquée.
Les visiteurs du jour n'ont concédé que sept buts en douze rencontres. Cette équipe taillée pour l'étage supérieur semble bien décidée à monter cette année, même si la concurrence est rude.
L'entraîneur colmarien, Stephan Alviani, abonde dans ce sens. « Pontarlier est une équipe que j'aime voir évoluer. Elle joue simple et semble en pleine réussite dans tout ce qu'elle tente. Les joueurs frappent de n'importe quel endroit sur le terrain. Nous savons que nous ne pourrons pas commettre la moindre erreur sous peine d'être puni de suite. »
Le technicien des Verts s'en souvient encore : « Nous concédons un but après moins de deux minutes lors du match aller. Et nous en encaissons un deuxième après une minute à l'entame de la seconde période. Il est bien difficile de s'imposer dans ces conditions. »

« Faire déjouer l'adversaire en jouant au ballon »

Les Colmariens ont retrouvé le chemin de la victoire et viennent d'enchaîner un second succès consécutif, après celui acquis contre Morteau, sur la pelouse de Belfort Sud.



Aykel Gadacha (à g.) et les Verts ne s'attendent pas à une partie de plaisir face à Pontarlier. PHOTO DNA – LAURENT HABERSETZER

« Ce sont deux victoires importantes pour nous, surtout après nos cinq matches sans succès, résume Stephan Alviani. Nous avons bien négocié ces rencontres, même si tout n'a pas été parfait. »
La tactique mise en place ce soir face à Pontarlier sera simple. Le coach des SRC II a déjà sa petite idée. « Nous nous devons d'être solides un peu partout. Il serait évidemment préférable de ne pas prendre de but. La transition défensive sera primordiale. À nous de faire déjouer l'adversaire en jouant au ballon. De toute façon, nous ne craignons personne. »
Le groupe colmarien ne devrait être connu par le duo Alviani-Fuchs que ce matin. Sa composition dépendait notamment des choix effectués hier par Damien Ott, l'entraîneur de l'équipe première, à l'occasion du déplacement de la « une » à Ajaccio.
Seule certitude, Decker et Kébé seront de la partie aujourd'hui. Ils seront rejoints par l'un ou l'autre joueur de l'équipe première âgé de moins de 23 ans. ■

JORGE DE CARVALHO

NATATION

Les « Maîtres » alsaciens en compétition

Les championnats d'Alsace hivernaux réservés aux Masters auront lieu demain au stade nautique de Colmar. Quelque 250 courses seront au programme d'une journée de natation bien remplie.
De quoi parle-t-on ici ? D'un événement regroupant des nageurs dont le niveau se situe bien au-dessus de celui des pratiquants « loisir ».
Les maîtres sont simplement un peu "justes" pour la compétition classique de haut niveau.
La qualité de nage des quelque 150 nageurs attendus au stade nautique de Colmar est réelle.
En 50 mètres nage libre, chez les hommes, le record d'Alsace (21"38) est par exemple détenu par un certain Amaury Leveaux. Le record régional chez les Masters est, lui, de 23"98.
Ce ne sont pas moins de 250 courses qui vont se succéder tout au long de la journée. La finalité ? Décerner les titres de champion d'Alsace et désigner les futurs participants aux championnats de France d'été, qui auront lieu fin juillet à Millau.
Certains nageurs auront donc de belles ambitions, notamment dans le club organisateur colmarien, détenteur de 37 records d'Alsace ! Parmi les éléments à suivre, on retrouvera Raymond Sipp. L'ancien et illustre président des SRC Natation – pendant 26 ans – est champion de France en titre du 50 m nage libre en catégorie C11 (74 à 79 ans). On parle donc d'une compétition intéressante, à la hauteur de la réputation des SRC, habitués à orchestrer ce genre d'événements de main de maître.
Tout porte à croire que les 12 clubs présents pourront se disputer les nombreux titres dans de très bonnes conditions et que le spectacle et la bonne humeur seront au rendez-vous.

A.K.

Championnats d'Alsace Masters, ce dimanche au stade nautique de Colmar, de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

SAUVETAGE SPORTIF Association colmarienne de sauvetage et de secourisme

Une année palpitante

Le meeting colmarien à venir, les championnats de France avec de grosses ambitions et, cerise sur le gâteau, les championnats du monde à Montpellier en septembre : l'ACSS espère briller, au cours de cette année 2014.

WILLIAM PELLICIA, le responsable de toute la partie sportive du club, oscille entre excitation et calme olympien, quand il évoque cette année 2014. Calme, car il sait parfaitement où il va et où il emmène ses jeunes nageurs, dont la plupart « arriveront à maturité en 2016 ». Mais excité, aussi, car il y a ces grandes échéances à venir et les possibles surprises qui peuvent les accompagner.
Cette équipe colmarienne est marquée par la patte Pellicia. Elle est composée uniquement de purs produits du cru.
Il y a tout d'abord Florian Wagner et Aurore Kurtz, les fers de lance que l'on ne présente plus. Ces deux-là, même pas 20 ans et déjà parmi les tout meilleurs Français, auront à cœur de briller aux France et d'aller chercher de l'expérience aux Mondiaux.
Puis, il y a les grands espoirs qui suivent derrière, dont Arthur Vanderstraeten et Victor Barret, 16 et 15 ans, qui tapent déjà à la porte. « Ils sont capables de créer la surprise aux France et font surtout partie de l'objectif 2016. Il reste beaucoup de travail à accomplir », précise l'entraîneur, toujours très perfectionniste.



Florian Wagner sera l'un des fers de lance de l'ACSS cette saison. DOC. REMIS

Il y a tant d'autres éléments à citer, dans chaque génération qui suit. On pense notamment à Caroline Deschamps Bak et Tristan Simko, à peine… 8 et 9 ans.

La « Colmar Cup » samedi 8 février

William Pellicia fonctionne par cycles et assure, du coup, une belle pérennité à un club qui a battu son record de licenciés l'an passé (363 en fin d'exercice).
Le point d'orgue, cette saison, sera la partie interclubs des Mondiaux. Le coach colmarien espère que l'ACSS bousculera la hiérarchie en place.
Tout va donc pour le mieux sportivement pour le club, hormis chez les seniors, où la belle génération qui était en place s'épuise doucement. Parmi eux, il y avait par exemple William Forgues, vice-champion du monde avec le relais obstacle français en 2012.
Un petit point noir pourrait ternir le tableau : « la difficulté de garder des jeunes à Colmar », dixit William Pellicia. « Les études les mènent souvent ailleurs et on n'a pas les outils pour les conserver. »
Le technicien n'oublie pas, malgré tout, de remercier la Ville pour son soutien, financier notamment. Le club fera aussi parler de lui ces prochains temps avec la « Colmar Cup », l'un des plus gros meetings européens à venir dès samedi 8 février. Il participera également aux animations d'été de la CAC, à travers un projet pédagogique sur la base nautique.
Si vous ne connaissiez pas encore le sauvetage sportif et l'ACSS, 2014 vous les fera inévitablement découvrir. ■

ALAIN KAUFFMANN